



RAPPORT MORAL – AG 2019

Nos ambitions, au travers du scoutisme laïque sont de contribuer à construire un monde meilleur et de former des citoyennes et des citoyens, responsables, engagés et conscients des enjeux de notre société. Ces objectifs ambitieux sont au cœur des activités et de nos propositions éducatives.

Les travaux, réalisations et décisions prises par le comité directeur sont constamment animés par ces principes de base, le pilotage de notre association, a pour but ces objectifs. Nous nous sommes dotés d'Orientations Nationales pour la période 2017/2020, comme fil conducteur de nos actions.

“Les EEDF portent l’ambition éducative de contribuer à la formation de citoyens éclairés, engagés, libres de leurs choix et capables d’agir, vecteurs de transformation sociale.

Ces aspirations sont formalisées dans notre projet éducatif, qui fait le lien entre éducation populaire et scoutisme laïque.”

- Affirmer notre utilité publique et sociale, former les jeunes citoyens en réalisant des actions concrètes qui impactent la société, en lien direct avec nos valeurs.
- Focaliser notre action sur le scoutisme laïque et mettre l’accent sur la méthode scout.
- Repenser et développer la communication du Mouvement pour améliorer notre représentation et visibilité extérieure en tant qu’acteurs mobilisés de l’Éducation populaire. Notre communication et notre visibilité sont tournées vers le grand public, l’éducation nationale, les pouvoirs publics, les partenaires et s’appuient notamment sur les compétences bénévoles de l’Association.
- Améliorer nos processus démocratiques et notamment mettre l’accent sur la transparence et la circulation de l’information.

A un an de cette échéance, et pour préparer les orientations pour 2020/2023 il convient aujourd'hui de nous interroger sur le chemin parcouru.

Depuis 2018, nous nous sommes dotés de deux commissions supplémentaires, ces nouvelles commissions devant éclairer les travaux du comité directeur en complément de la commission administrative et financière :

- la commission méthodes éducatives
- la commission gouvernance.

Nous avons une multitude de groupes de travail, qui travaillaient sur les aspects pédagogiques, mais aussi des groupes informels et bien sûr sans oublier les travaux des bénévoles en région. Ce travail des bénévoles va bien sûr se poursuivre, la commission “méthodes éducatives” doit s’assurer que l’ensemble de ces travaux est en cohérence avec nos orientations. Nous devons pouvoir fédérer l'ensemble de ces personnes travaillant et produisant des outils, des programmes, valoriser leur travail, mais aussi s'assurer que ces travaux correspondent bien à nos textes, nos valeurs et notre programme pédagogique.

Parallèlement la réorganisation de l'appareil salarié, avec les pôles ressources, qui doit permettre un soutien accru aux bénévoles de notre association, a continué de se mettre en place. Des régions qui jusqu'ici n'avaient pas de salariés pour les accompagner ont ainsi trouvé des aides et des réponses qu'ils avaient difficilement par le passé. Ce nouveau modèle, est difficilement accepté par d'autres périmètres qui ont le sentiment de perdre des ressources sur lesquelles ils s'appuyaient antérieurement. Nous devrions collectivement penser et voir globalement l'organisation de notre association et non plus selon notre seul périmètre. Le changement est toujours difficile à accepter, cette résistance est normale, puisque nous sommes bousculés dans nos habitudes, néanmoins nous devons pouvoir faire un pas de côté et regarder notre situation sous un angle nouveau.

Nous constatons depuis plusieurs mois que notre association est en crise. Trop longtemps nous n'avons voulu voir cette crise que comme une crise financière. Nous devons faire aujourd'hui le constat que c'est bien plus profond que cela.

La crise que nous vivons est certainement à l'image de la crise que vit notre pays.

Les EEDF ne sont pas en dehors de la société et sont donc traversés par les questionnements de celle-ci. Dans les périodes de crise profonde, ce sont les valeurs mêmes qui sont bousculées. C'est ainsi qu'aujourd'hui les EEDF s'interrogent :

- sur leurs racines, celles du scoutisme, leur identité
- sur la place de l'engagement, celle de la laïcité et du spirituel,
- sur le rapport entre l'histoire du scoutisme et celle de l'Éducation populaire, sur notre rapport aux autres associations, aux pouvoirs publics,
- sur notre approche de la gouvernance, de la notion de représentativité, de mandat,
- sur l'espace qui existe entre l'adaptation au contexte, à l'air du temps et l'affirmation de notre spécificité,
- sur la formation de citoyens responsables et engagés dans la communauté,
- sur le poids de l'international dans les choix nationaux,
- sur la solidarité et l'humanisme, sur la tentation du repli local à l'heure de l'urgence de la solidarité nationale.

Le mouvement connaît une crise dont la durée, les symptômes, montrent que c'est une crise structurelle, c'est à dire que nous produisons nous mêmes dans la durée les ingrédients de la problématique.

Les Éclaireuses et Éclaireurs de France ont apporté depuis plusieurs années en majorité des réponses conjoncturelles à une crise qui s'avère être structurelle, dans les champs de la gouvernance, du projet, de la politique des moyens (pédagogiques, financiers, humains, patrimoniaux).

Dans une crise structurelle, la structure produit ses propres difficultés, mais il faut du temps pour en déceler les ressorts. Les réponses conjoncturelles ne font que repousser les échéances de résolution puisque la source des problèmes demeure.

Pour sortir grandis de cette période nous devons aller plus dans la réflexion, l'élaboration le dialogue et non pas nous contenter d'agir. Nous devons aussi prendre rapidement les décisions que nous jugeons les plus justes, et ne pas repousser à demain au risque de laisser à nos successeurs le soin de résoudre des situations encore plus difficiles et douloureuses dans les solutions à mettre en place. Nous avons été trop longtemps dans la non décision, il est impératif de sortir de cette inaction qui aujourd'hui pourrait nous caractériser.

Pour ne reprendre que quelques éléments qui nous semblent être les plus marquants de cette crise, penchons-nous sur :

- notre crise identitaire,
- notre crise de gouvernance,
- notre crise de croissance, de projet,
- et notre crise de moyens.

Nos effectifs stagnent, nous avons des potentiels de développement qui devraient nous permettre d'avoir la place qui devrait être la nôtre dans la galaxie scoute, mais nous ne pouvons que faire le constat que nous consacrons l'essentiel de nos énergies à des conflits internes qui nous éloignent de nos missions premières.

Une de ces oppositions concerne notre identité même. Faisons-nous fondamentalement du scoutisme ou sommes-nous avant tout un mouvement d'éducation populaire ? Ce débat, loin des préoccupations de ce que nous cherchons à faire vivre aux jeunes sur le terrain, peut paraître incompréhensible. En faisons du Scoutisme et nous faisons de l'éducation populaire et cherchons ainsi à contribuer à l'émancipation de l'individu.

L'article 1.1 de nos statuts nous place clairement dans le champ du Scoutisme, cette identité a été fortement réaffirmée par nos orientations nationales. Sachons collectivement préserver cette identité.

Nous nous sommes dotés d'une organisation globale où chacun dans son périmètre reçoit délégation pour prendre des décisions, mettre en place les systèmes de gouvernance, vivre la démocratie. Nous faisons le constat que chacune et chacun sont finalement contestés dans cet exercice des responsabilités, parfois même en contradiction totale avec les réglementations. Chacune et chacun sont contestés dans leur légitimité à prendre des décisions. Nos textes aujourd'hui sont très certainement à revoir profondément, la

commission gouvernance a commencé ce travail. Il devra se poursuivre. Ces remises en question de la légitimité des décisions prise nous conduit à une incapacité à décider avec sérénité. Nous sommes toutes et tous élus à titre individuel, même hors de tout projet politique pour notre association. Sommes-nous encore un mouvement tant nous semblons marqués par une inertie structurelle ? Devons-nous contester constamment les décisions prises, par des femmes et des hommes qui ont mandat pour le faire ? Le débat est fondamental dans notre association, préservons en le sens et la valeur. Les débats doivent nous éclairer et conduire à des décisions et ne pas conduire à notre paralysie.

La situation financière qui est la nôtre aujourd'hui s'améliore, néanmoins cela reste très fragile, malgré les efforts que chacune et chacun dans son périmètre peut faire. Nous sommes hélas encore beaucoup trop dans l'incertitude. Cette incertitude génère chez les femmes et les hommes salariés de l'association, chez les bénévoles, angoisse et stress. Nous en avons très nettement mesuré les impacts cette année. Le changement de modèle que notre situation globale nous impose, génère aussi chez beaucoup d'entre nous de la souffrance et du désarroi.

Nous ne pouvons que constater que cela induit des réactions de repli sur soi, et également la contestation de toutes décisions concernant nos orientations budgétaires alors que nous avons besoin au contraire d'une mobilisation large pour contrer ce sentiment de perte de sens. Nous devrions collectivement nous saisir de l'ensemble de ces questions et nous fixer des orientations politiques claires et nous donner les moyens de les mettre en œuvre. Des décisions, parfois douloureuse doivent être prises. C'est aujourd'hui que nous devons prendre ces décisions, en particulier concernant nos centres nationaux permanents, et non pas laisser à l'avenir de décider pour nous, au risque de disparaître totalement.

Pour être cohérente, la réorganisation initiée depuis l'Assemblée Générale de Tailleville, va se poursuivre, sur l'ensemble des périmètres de notre association : Région, SLA, CNP, SLAN (Services Vacances adaptées) Siège. Aujourd'hui ce travail n'est pas abouti, ce qui par endroit crée des distorsions qu'il nous faut très rapidement solutionner, pour établir l'équilibre et la logique qui sont ceux du projet de réorganisation global de l'association. Cela permettra à chacune et chacun dans son périmètre, avec une vision globale de l'association, d'avancer, de trouver les ressources et les outils qui leur permettront de construire leurs projets localement.

Quelles sont nos réalisations et quelles sont ambitions pour demain ?

Le comité directeur a travaillé sur différents axes. Le travail initié par la précédente équipe sur la réorganisation de notre association a été poursuivi. Nous nous sommes engagés sur une nouvelle organisation, s'articulant autour de pôles ressources, avec parallèlement le besoin d'une prise de responsabilité accrue des bénévoles. Sur ce dernier point, et comme l'avait souhaité le Conseil National, il serait certainement indispensable d'impliquer beaucoup plus les bénévoles dans la stratégie des pôles ressources : Contribuer à la construction des programmes par une expression des besoins mieux pris en compte, participer au pilotage, reste à définir sous quelle forme, en préservant un équilibre entre le travail des salariés et celui des bénévoles. La question reste ouverte mais nous devons impérativement nous en saisir.

Avec la mise en place de la commission méthodes éducatives, chargée de fédérer l'ensemble de ce qui peut se faire dans les différents groupes existant aujourd'hui et travaillant sur le sujet. Elle est aussi force de proposition. La sortie du Carnet de Progression Personnel (CPP) attendue depuis si longtemps est aussi le fruit de son action. Le travail avec les ENT va se mettre en place, les démarches sont en cours de construction. La formation sera aussi un axe de travail de cette commission, les chantiers en cours ou à venir sont encore très nombreux

Le comité directeur a également suivi de près le travail de la commission gouvernance. Les chantiers sont énormes : révision de nos statuts, de notre règlement général, de nos processus démocratiques. Cette année la réalisation phare, acceptée par le comité directeur est la réalisation de l'outil "Résolutions", sa mise en place expérimentale doit se poursuivre l'an prochain et cette campagne "Résolutions" devrait démarrer dès début septembre avec les APL. Les autres chantiers ne vont pas être abandonnés, mais bien poursuivis dès l'année prochaine. Le constat que nos textes sont aujourd'hui pour l'ensemble de l'association un vrai frein ne doit pas rester au seul niveau du constat, mais doit se traduire par de profonds changements.

Nous avançons dans la construction d'un schéma directeur immobilier demandé par l'assemblée générale. Des votes lors de notre AG vont permettre de le finaliser pour l'assemblée générale 2020.

Notre visibilité à l'international est aujourd'hui accrue, nous avons développé des partenariats avec beaucoup d'associations Scoutes en Europe et de part le monde, des actions concrètes ont déjà été le résultat

de nos projets (My Europe My Say, Nakboro, Mauthausen). Ces actions du comité directeur et des commissaires internationaux, doivent maintenant se traduire par des actions concrètes pour les jeunes (camps d'été, rencontres dans nos différents rassemblements...), autour de la construction de la paix notamment.

Enfin le comité directeur a travaillé à rétablir le dialogue entre les différentes structures de l'association, les différents niveaux. Nous ne pouvons que constater que ce dialogue est particulièrement difficile depuis plusieurs années. Nous devons en déterminer les causes profondes, les freins, les mécanismes qui font qu'aujourd'hui nous n'arrivons plus à nous comprendre. La reconstruction de notre unité associative doit passer par là et il est urgent de la restaurer.

2020 doit être un moment phare pour les Eclaireuses Eclaireurs de France, avec en particulier nos nouvelles orientations nationales. Nous proposerons à cette occasion un grand rassemblement national, un grand moment festif qui doit nous permettre de tous vraiment nous retrouver. Ce moment reste à construire ensemble.

La qualité de nos actions, de notre travail, est saluée par le ministère, qui pointe néanmoins nos faiblesses. Notre visibilité à l'international est accrue et doit se concrétiser par des partenariats encore plus concrets et des projets pour nos jeunes. Il est important dans le contexte européen actuel de favoriser les rencontres, se connaître pour bâtir ensemble l'avenir. **Nous avons une quantité importante d'atouts, utilisons-les, avançons et faisons avancer le projet.**

Et surtout travaillons à restaurer notre unité, sur la base du projet commun. Les orientations nationales 2017/2020 vont arriver à leur terme très rapidement, bâtissons dès aujourd'hui celles de demain (2020/2023). **Faisons en sorte de nous doter des outils qui nous permettront enfin de sortir de cette crise et de faire ainsi avancer notre association.**

Président des EEDF

Laurent RIVET

